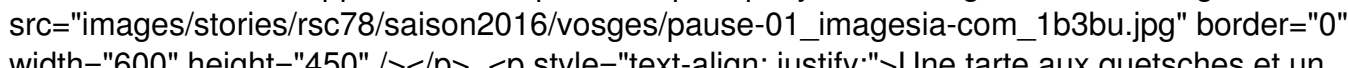


<p>Ecrit par Bernard Lefevre copilote de la Renault 8 Gordini</p>
 <p style="text-align: center;"></p>
 <p style="text-align: justify;">Loin des exploits du CHAMP 2016 de la Legennes' Family dans le sud-ouest, les Lefevres' Brother roulaient dans le nord-est où avait lieu la 19^e édition du Rallye des Routes des Vosges, clôture du THRF 2016.</p>
 <p style="text-align: center;"></p>
 <p style="text-align: justify;">Le rallye affichait complet avec 60 voitures engagées, toutes d'avant 1980. Une charmante Giuletta 1963 freinait les ronds d'une Aronde 1958, une Chevrolet Corvette 1965 cotoyait une Facel Vega 1964, une 600 Abarth devançait une Mustang 1965, une NSU 1200 TT paraissait bien frôler le coté d'une 3500CS BMW et une A112 Abarth ne s'en laissait pas compter au côté d'une Ascona rageuse pour les plus modernes. Il y avait de la TR3 anglaise, de la Dauphine Gordini suisse, de la MG B luxembourgeoise, de la Ford Escort allemande et les BMW plutôt belges : Michel Thomas, le GO du rallye a un carnet d'adresses étonnant. La Bresse était donc européenne ce week-end puisqu'on y rencontrait outre les français, des allemands, des luxembourgeois, des suisses, des hollandais, même des anglais, et vous vous en doutez bien, de nombreux belges. Au centre névralgique du rallye, le bar de l'hôtel, la passion automobile, et probablement aussi un peu la bière, ont lié tout ce petit monde dans une jolie cacophonie babélique.</p>
 <p style="text-align: justify;">Originalité du rallye, il y avait un prologue, facultatif donc non pénalisant, le vendredi en fin d'après-midi d'une soixantaine de kilomètres. Cet excellent exercice permet de prendre en main l'esprit de la navigation qui nous attendait le lendemain matin.</p>
 <p style="text-align: center;"></p>
 <p style="text-align: justify;">Le samedi, départ dans les frimas matinaux de la montagne Vosgienne pour aller rapidement au soleil sur les routes des crêtes vers le Hohneck, complètement recouvert de givre étincelant. Puis par le col de la Schlucht, basculer coté alsacien jusque Orbey, puis retour par le col du Bonhomme et le lac de Gérardmer. Les paysages sont somptueux sous ce beau soleil automnal qui éclaircit les forêts et les vignes mordorées.</p>
 <p style="text-align: justify;">Le road-book nous met vite dans le sujet avec une ZR aux moyennes plutôt lentes (table variable) mais avec une navigation composée de photo d'intersections, non numérotées, indiquant les directions à suivre. Ce n'est en soit pas très difficile, mais en roulement met de suite une grosse pression et donc la caravane du rallye s'en trouve d'un coup très éparpillée semble-t-il. Mais nous nous tirons très bien de ce guérier. Beaucoup moins bien, juste avant la pause, dans un carto tracer je devais complètement un point rouge de passage obligatoire excentré sur la carte, je loupe une grande boucle où nous laissons 2 CP et une pince... ça fait mal au moral ! Étrangement, une moitié des experts (la carte était tracée pour les Classiques) se fera avoir par ce point rouge furtif !</p>
 <p style="text-align: center;"></p>
 <p style="text-align: justify;">La suite du parcours se passe plutôt bien. Nous sommes à l'heure au départ des ZR (en auto start) et en avance aux CH, sauf une fois. Dans l'après-midi, une erreur dans le road-book a eut des conséquences dramatiques pour certains : dans un carto, nous devons relier des points d'altitudes, dans un ordre donné avec routes barrées et flèches obligatoires. La carte indique où nous entrons et où nous devons sortir. Facile ! Sauf que le point d'entrée marqué n'est pas du tout là où nous sommes

rollement, il y a 8 km d'art... Ca cogite dans la R8 : soit nous sommes compléement "l'ouest"... peu probable ; soit il faut rallier au plus court le point d'entr du carto et commencer seulement le trac avec les points d'altitudes, tout sans se croiser... faisable mais tr compliquet et donc tr tr long, ce n'est pas l'esprit de Michel Thomas. Les minutes passent et les voitures passent et repassent dans tous les sens. Machinalement je fais un trac depuis l'endroit o nous sommes rollement jusqu'à la sortie : une solution et une seule trace s'impose. Ce doit ére la solution ! Trip recal au point de d'art, nous faisons le parcours... et colle avec le m'rage de la case qui suit le carto. C'ait La Bonne solution ! Mais c'est une h'atombe au CH suivant. Les retards sont lions... Le d'vainqueur du THRF 2016, Camille Thirion, pointe avec 38 min de retard, un peu colée ! Mais fort logiquement la direction de course supprimera cette p'alité



Une tarte aux quetsches et un café plus tard, nous repartons pour la dernière éape, plut roulante, hormis les ZR plut assoupissante... Bien mal m'en a pris : dans la dernière ZR du jour, il faut faire une trac au plus court sur une carte du style "Google Maps". Facile ! C'est une mont dans un col, sur une route plut large, les lacets se d'oulent au long de la montagne dans un faux rythme. Navigation inexistante, je me concentre essentiellement sur le timing de la r'ularité.. Quelques dizaines de m'ores apr une éingle, je jette quand m'e un éil machinal sur la carte, et je vois qu'on aurait d' attaquer cette éingle gauche en sortant d'un enchainement gauche-droite serré.. et ce n'ait pas le cas. La route est tortueuse, certes, mais rien de serré.. De suite je pense éune bidouille de carte !

- Avant la dernière éingle, il n'y avait pas une route sur la droite ?

- Non, rien !

- Un chemin ?... un terre-plein de stationnement ?... une aire de bucheronnage ? éune sente ésangliers ..??

- Non je n'ai rien vu... mais c'est impossible ton truc !

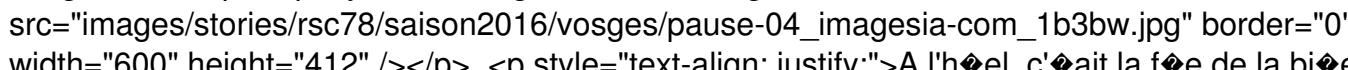
C'est vrai qu'on est éflanc de montagne au milieu d'immense douglas, une aire, un chemin ou une route qui d'roche édroite, donc cot'éraivin est impensable.

- Je ne comprends pas, il y a quelque chose !... il faut faire demi-tour pour v'ifier...

- Frangin, t'es s'or de ton coup ? ... je te rappelle qu'on est en r'oul, faire demi tour maintenant va nous couter cher...

- Un CP, c'est 3'30" de retard... éant donn'éla moyenne basse on devrait pouvoir se recal rapidement...

Demi-tour sur les chapeaux de roue et la R8 descend en trombe. Nous croisons Patrick DARLEY et Olivier SUSSOT compléement ahuris dans leur MG B. Une fois pass'él'éingle dans le sens de la descente, on voit un chemin qui remonte fortement, et en bas on aper'éit un panneau de CP ! 150-200 m'ores plus loin on trouve effectivement entre des rochers l'entr de ce chemin qui descend dans une aire de stockage de grumes. Avec la d'élivité la roche et les sapins, c'est compléement invisible. Improbable, mais r'el ! Apr'é avoir pris le CP, on remonte type "course de c'é" reprendre notre place dans la ZR. Mais nous ne parviendrons pas érattraper parfaitement notre retard malgr'é tout...



A l'héel, c'ait la fée de la bière en attendant un diner fort agréble o Michel Thomas a r'ompens'éla plus d'éirable des voitures (éue par l'ensemble des participants) en l'occurrence la tr'é belle Giuletta et f'icit'éles mieux class'é du prologue de la veille : un festival belge !

Le

dimanche matin, sans donner l'ordre, les 5 premiers sont divulgués, dont 4 équipages belges... Nous reprenons la route sous un temps couvert mais sans pluie, le parcours nous emmène vers les Vosges Haute-Saonoises, dans un petit pays très sauvage aux mille dangers où le temps semble s'être arrêté. La route est droite, capricieuse et la voiture tressaute énormément. Les cartes s'enchaînent, j'ai encore fait une erreur avec une consigne pas vue sur la carte, 1 CP ! Et un piège dans le lequel je suis complètement passé au travers sans m'en rendre compte, 1 CP ! Après la pause "pays Lorrain" un, pourtant court, fleuve allemand nous a donné du fil à tordre encore une fois. Il était accompagné d'une petite carte dont la plupart des routes était en bleu... Or le fleuve allemand était en bleu. Il semble évident maintenant, mais sur le moment nous n'avons pas du tout imaginé que seules les routes bleues pouvaient être comptabilisées ! Heureusement nous avons eu quelque peu tiré de cette galère... Le kilométrage suffisamment long nous permettait ensuite de nous rattraper pour être à l'heure.

</p> <p style="text-align: justify;">La remise des prix avait lieu à la station de la Bresse, aux pieds des pistes encore vertes sous la pluie et dans la brume. Nous finissons finalement 6ème, une très bonne place pour nos performances que nous pensions très moyennes !</p> <p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: justify;">Si pour le THRF le titre pilote expert était dévolu le titre co-pilote était très serré : 3 copilotes en 4 points ! C'était celui qui était le mieux classé au Routes des Vosges qui emportait le titre. L'un d'eux, le belge Christian LAUFFS et son pilote Thierry DELPORTE partaient devant nous sur FIAT X1/9. Beaucoup d'heures, de mauvais choix, on voyait bien qu'ils n'y étaient pas. Daniel Pigeolet avec Michel HERMANS sur ALFA GT Junior ainsi que Bernard PERRET et son fils Alex sur leur Berlinette se battaient aux coudes. Mais finalement, Bernard s'est envolé dimanche matin... Ce fut Daniel Pigeolet.</p> <p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: justify;">Parfois l'Europe me pèse...</p>